

*Une*  
**NUIT**  
AU COLLÈGE



## *Une nuit au collège*

Je n'ai jamais trouvé le collège aussi terrifiant. D'habitude, je m'y sens bien, mais cette nuit, le moindre bruit me donne la chair de poule. Ma propre respiration m'inquiète, et les battements de mon cœur me font frissonner. Je regrette tellement d'avoir accepté ce défi...

Marion et ses amies m'ont vexée hier. Je suis celle qu'on appelle l'intello, vous savez, cette fille avec les lunettes rondes, toujours au premier rang et qui a réponse à tout? Marion et sa bande sont... l'opposé. Donc, inutile de préciser qu'on ne s'aime pas. Chaque jour, elles me font des remarques et clairement, me pourrissent la vie. Hier n'a pas fait exception. Marion a parié que je ne serais pas capable de rester au collège toute une nuit, parce que je suis trop "sage". Pour elle, c'est un des pires défauts. Tout le monde écoutait et attendait ma réponse, alors, j'ai décidé, pour la première fois de ma vie de ne pas baisser les yeux, mais lui prouver que je peux prendre des risques. Comme une idiote, je l'ai contredite et j'ai accepté de relever le défi. J'aurai mieux fait de laisser mon amour propre de côté et me taire. J'aurai pu être tranquille chez moi, dans mon canapé, au chaud.

Je soupire.

Un bruit me sort de ma rêverie. Mes sens sont en alerte. Mes jambes deviennent cotonneuses, mes mains moites. Tout mon corps se met à trembler. Je me blottis contre le mur et tends l'oreille. Rien.

Je commence vraiment à en avoir assez. Mais pourquoi est-ce que j'ai accepté ce défi? Si Jade avait été là, elle m'aurait empêché de le faire. Jade savait toujours ce qui était bon pour moi. Elle me protégeait, un peu comme un ange gardien. Mais Jade n'est plus là. Cela fait quelques semaines, si longues que j'ai l'impression que cela fait des années. Sans elle, ma vie n'a plus de sens. Elle et moi étions les meilleures amies du monde. Nous étions toujours d'accord, soudées, prêtes à s'aider... Mais c'était trop beau pour durer. Le jeudi 9 novembre, j'ai eu l'idée - la mauvaise idée - de l'inviter à faire de l'accrobranche dans le parc, à côté de chez moi. Évidemment elle a accepté. Il y avait une attraction qui commençait à quatorze heures. Nous étions un peu en retard. Alors, nous nous sommes hâtées d'enfiler notre baudrier. Elle a vérifié le mien et moi le sien, ce qui me paraissait superficiel, étant donné le peu de temps qu'il nous restait. J'ai vérifié rapidement. Elle ne l'avait pas bien attaché derrière. J'ai vu que tout le monde était prêt à partir, alors, je lui ai dit

## *Une nuit au collège*

que c'était bon. On aurait toujours le temps de le rattacher après le premier obstacle en attendant que les autres le fasse. Nous sommes passées juste à temps. Nous commençons par "le saut du vide". Une tyrolienne passant au dessus d'un précipice de cent mètres de haut, pour l'adrénaline. Je me souviens parfaitement comme j'avais peur d'y aller, et en même temps, je savais que cette sensation serait inoubliable. Jade était devant moi. Elle s'est élancée en riant, moi à sa suite. J'ai senti mon cœur battre comme jamais, au dessus du vide, les cheveux dans le vent. J'ai regardé Jade. Elle avait les bras en l'air et riait. C'est alors que j'ai vu son baudrier commencer à se défaire derrière. Il ne restait que quelques mètres à faire. Il pouvait tenir! Mais, soudain, elle a crié. Je l'ai vue tomber en arrière et descendre les cents mètres nous séparant du sol en chute libre, hurlant de terreur. Sa chute a été fatale.

J'essuie la larme qui roule le long de ma joue. Je l'ai tuée. J'ai tuée Jade, ma meilleure amie. Juste pour une attraction qu'on aurait pu refaire. On avait toute la vie devant nous! Pourquoi ne lui ai-je rien dit? Pourquoi me suis-je tue? Pourquoi? Je me pose cette question tous les jours, et tous les jours, elle est sans réponse.

La lumière vient de s'allumer dans le couloir. Je le vois par la serrure et l'interstice sous la porte. Elle s'éteint. Puis se rallume. Elle s'éteint à nouveau. Et se rallume encore.

Je tente de me rassurer en me persuadant que ce n'est rien. Que c'est juste une ampoule qui a un problème. Mais au plus profond de moi, je sais que ce n'est pas cela.

Soudain, elle s'éteint. Complètement, et cette fois, ne se rallume pas. Le silence devient pesant. Terrifiant. Je fixe la porte, la respiration saccadée. C'est alors qu'on frappe, me faisant sursauter. Des ongles grattent la porte tandis que mon pouls s'accélère. Je suis totalement pétrifiée. Malgré la peine-ombre, je vois la poignée se mettre à tourner avec une lenteur terrifiante. La porte s'ouvre avec un horrible grincement. Toujours avec cette lenteur effroyable. Un frisson me parcourt l'échine tandis que je me cale encore plus contre le mur. La porte est maintenant ouverte. Je ne vois rien. Ou plutôt, je ne veux rien voir. Je ne veux pas accepter ce qui se trouve devant moi.

## *Une nuit au collège*

Je la reconnaîtrais les yeux fermés. Ses cheveux lisses et châains sont retenus comme toujours en une queue de cheval haute. Et son sourire n'a pas changé... enfin si! Il a quelque chose de moqueur qu'il n'avait pas avant. Ce qui me choque par contre, ce sont ses yeux, si bleus d'habitude. Là, ils sont vides, morts. Elle est vêtue comme ce jeudi tragique. Son baudrier mal attaché entoure encore sa taille.

- Jade... murmuré-je les larmes aux yeux.

Je suis si heureuse de la revoir, et en même temps, si terrifiée. M'en veut-elle? Est-elle venue se venger?

- Jade? répété-je.

Elle éclate de rire. Ce rire que j'aimais tant. Ce rire qui me suivait à chacun de mes pas. Ce rire si contagieux... Cela me rend nostalgique.

Je fonds en larmes:

- Jade... je... je suis tellement désolée! Je ne voulais pas...! On avait le temps! Je savais que ton baudrier était mal attaché, mais... je ne te l'ai pas dit. Je voulais... je voulais qu'on soit à l'heure. Je n'ai pas réfléchi aux conséquences. Tu ne pouvais pas mourir! C'était impossible! Jade... il faut que je te dise que... tu... tu es morte par ma faute... Je t'ai tuée, Jade.

- Je sais, me coupe-t-elle.

Sa voix est restée la même. Mais elle est sèche, froide, dénuée de toute chaleur. La voix de la mort.

Elle penche la tête sur le côté et se déplace dans la classe (j'ai choisi de passer la nuit en salle de français) et suivant les contours des chaises qu'elle touche. Elle fixe ses yeux dans les miens et sourit. Pas d'un sourire amical.

- Je t'en veux. Oh si tu savais comme je t'en veux! s'écrie-t-elle. Mais je ne te tuerai pas. Tu es mon amie, celle que j'aimais tant. Celle en qui j'avais confiance, déclare-t-elle en insistant sur ce dernier mot.

## *Une nuit au collège*

Elle continue de suivre les allées et arrive à mon niveau. Elle s'accroupit devant moi. Elle passe son doigt sur ma joue, trempée de larmes. Il est froid.

- Prends-ça.

Elle sort une montre de... quelque part et me la tend. Je la trouve très jolie. Son bracelet, en cuir noir est orné de broderies dorées et ses aiguilles bleues tranchent avec son cadran argenté.

J'observe ce bijou avec admiration. Pourquoi m'offre-t-elle ça si elle m'en veut?

- Jade... je ne sais pas quoi dire... je...

Elle éclate de rire et se relève me tournant le dos.

- Ce n'est pas ce que tu crois. Mets-là.

Sans protester, je m'exécute, commençant à douter. Aussitôt, j'ai l'impression qu'elle se soude à mon poignet. L'interrogeant du regard, j'essaie de la retirer, mais je tire sur ma peau.

Jade se retourne et sourit, avec son petit sourire amusé, et cruel.

- Tu en as fait des bêtises, Léa. Beaucoup de bêtises. Comme tout le monde. Mais ma mort a été celle de trop.

Elle se penche vers moi:

- Et, ce sera la dernière. À partir de maintenant, à chaque fois que tu seras sur le point d'en faire une, une aiguille s'enfoncera dans ton poignet pour te rappeler à l'ordre. Ce n'est pas très agréable, et j'espère que cela te servira de leçon.

Je la fixe interdite. C'est quoi cette blague?

- Tu ne me crois pas? glousse-t-elle. Dans ce cas, imaginons que tu vas faire une bêtise. Voilà ce qui se passerait.

## *Une nuit au collège*

Je sens soudain quelque chose de pointu s'enfoncer dans ma peau provoquant une horrible douleur. Je plaque ma main sur mon poignet en réprimant un cri de douleur. J'essaie d'arracher cette montre maudite, mais je n'y arrive pas.

Je jette un coup d'œil désespéré à Jade. Elle sourit.

Soudain, son visage se ferme. Elle éclate de rire et se jette sur moi en hurlant.

Je me réveille en sursaut et hurle. Je tremble encore comme une feuille, ma respiration est saccadée.

Il fait jour. Ce n'était qu'un rêve. Je me détends et soupire de soulagement. J'ai eu si peur!

Je me passe une main dans les cheveux. C'est là que je remarque une montre à mon poignet. Une montre avec un bracelet de cuir noir et des broderies dorées. Le cadran est argenté et les aiguilles sont bleues.

Je pousse un cri de terreur.